GAUDEO
J.C.B.

John Carter Brown.

see Bob Pile note about fort

COPPIE D'VNE LETTRE VENANT DE la Floride enuoyée à Rouen, & depuis au Seigneur d'Eueron: Ensemble le plan & portraict du fort que les Francois y ont faict.

JOHN CARTER BROWN

A PARIS,

Pour Vincent Norment & Ieanne Bruneau, en la rue neufue Nostre Dame, à l'Image Sainct Iean l'Euangeliste.

1565.

COPPIE D'VNE LETTRE VENANT DE la Floride enuoyée à Rouen, & depuis au Seigneur d'Eueron: ensemble le plan du fort que les Francois y ont faict.

MON treshonoré pere estãt arriué en ceste terre de la nouuelle France, en bonne prosperité & santé (Dieu mercy) lequel ie prie que ainsi soit il de vous. Ie n'ay voulu faillir à prendre la plume en la main, & la faire courir sur le papier, pour vous faire vn petit discours de l'Isle de la Floride, dicte La nouuelle Frãce, & de la sorte & maniere des Sauuages. Lequel vo⁹ plaira prẽdre en gré, vous suppliãt treshumblement m'auoir pour excusé si ne vous escriptz plus amplement comme desirerois: Mais la cause a esté que trauaillons iournellemẽt à nostre fort, lequel est

eſt de preſent en deffence.

Nous partiſmes du Haure le xxii. de Auril, ſoubz la conduicte du Seigneur René de Laudonniere gentil-homme Poicteuin, ayant charge de trois nauires de guerre, dont celle ſur laquelle il nauigeoit ſe nomme l'Yſabeau de Hõnefleur, dõt eſt maiſtre Iean Lucas, dudict lieu Admiral: L'autre lequel eſtoit Viſ-admiral nauigeoit le Cappitaine Vaſſeur de Dieppe, lequel ſe nommoit le petit Bretõ, auquel eſtois embarqué, & ay faict mõ voyage: L'autre ſe nomme le Faulcon, auquel nauigeoit le capitaine Pierre Marchant, leſquelz tous enſemble (auec l'ayde de noſtre bon Dieu qu'auons eüe) auõs touſiours nauigé enſemble auec beau tẽps, ſans s'eſlõgner l'vn de l'autre pl⁹ de trois lieues, tellement que pouuons dire (rendant graces à Dieu) auoir eſté des plus heureux nauigeãs qui furẽt iamais en mer,

voyãt la grand faueur que ce bon Dieu a vſé enuers nous qui ſommes pauures pecheurs nous ayãt conduictz en bonne proſperité ſans trouuer nul empeſchement ſinon que cõme paſsions par la coſte d'Angleterre trouuaſmes enuiron dixhuict on vingt hurques, que nous eſtimiõs eſtre Anglois, qui nous guettoient pour nous prendre, & les ayãs deſcouuerts nous nous miſmes en bataille pour les recepuoir: car lõ nous auoit dict auãt que de partir qu'il y auoit des Anglois qui nous guettoient pour no⁹ prẽdre, & leſquelles hurques nous ayans deſcouuers, & nous voyãs toutes noz ẽſeignes deſployees & noz huſnes baſtillonnees tous preſts à combatre, nous apperceuſmes l'Admiral & le Viſ-amiral deſdictes hurques qui faiſoient rẽger les autres hurques, & puis ſ'en vindrent droict à nous, & nous à eulx, & à ceſte heure nous apperceuſmes

mes q̃ c'eſtoiẽt hurques de Flãdres auſquelles no⁹ parlaſmes, leſquelles nous dirent qu'ils alloient en brouage pour charger du ſel, parquoy nous les laiſſaſmes aller, & prinſmes noſtre routte iuſques au vingtdeuxieſme iour de Iuin, que nous ſommes arriuez à la veue de la nouuelle France, autresfois appelee la Floride, ou nous ſentiſmes vne douceur odoriferante de pluſieurs bonnes choſes à cauſe du vent qui venoit de la terre, & voyans la terre fort platte ſans vne ſeulle montaigne, fort droicte au lõg de la mer, & toute plaine de beaux arbres, & tous bois tout le long de la riue de la mer. Ie vous laiſſe à penſer en quelle ioye nous pouuions eſtre tous, meſmes que ſur le midy nous euſmes cognoiſſance d'vne fort belle riuiere, ou il print enuie audit ſeigneur de Laudõniere y deſcendre pour la recognoiſtre, & de faict y alla accompagné de

douze soldats seullement, & si tost que ilz mirent pied à terre, trois roys auec plus de quatre cens sauuages vindrent tous saluer à leur mode ledict seigneur de Laudonniere, en le flattãt tout ainsi comme si on adoroit vne image : en apres cela faict, lesdicts roys le menerẽt vng peu plus loing, enuiron vn traict d'arc, auquel lieu auoit vne fort belle fueillee de l'aurier, & la s'assirent tous ensemble, en monstrant signe d'auoir grãd ioye de nostre arriuee, & aussi faisant signe (en mõstrant ledict seigneur de Laudonniere & le Soleil) disant que ledict seigneur estoit frere du Soleil, & qu'il yroit faire la guerre auec eulx cõtre leurs ennemys, lesquels ils appellẽt *Tymangoua*, en nous faisant signes par trois inclinations de nuict, qu'il n'y auoit que trois iournees, ce que ledict seigneur de Laudonniere leur promist qu'il yroit auec eulx, dõt l'vn apres l'autre,

tre, selon leur qualité se leuerẽt & le remercierent. Peu apres ledict seigneur voulut aller vne autre fois plus amont ladicte riuiere, & en regardant sur vne petite dune de sable, eut cognoissance de la borne de pierre blanche, la où les armoyries du Roy sont engrauees, laquelle auoit esté plantee par le capitaine Ieã Ribault de Dieppe, au premier voyage qu'il feit, dont ledict seigneur de Laudonniere fut fort ayse, & si recognent estre en la riuiere (selon le nom que ledict Iean Ribault luy auoit donné à sõ arriuee qui fut au premier iour de May) l'appelant pour ceste cause la riuiere de May: & nous demourasmes pres ladicte borne l'espace de demie heure, q̃ lesdicts sauuages apporterent du Mil de Laurier, & de leur breuuage, accollant & embrassant ladicte borne, crians tous *Tymangoua*, cõme voulant dire en faisant cela, qu'ils auroient vi-

ctoire contre leurs ennemys, qu'ils appellent *Tymangoua*, & q̃ le ſoleil auoit enuoyé ledict ſeigneur de Laudonniere ſon frere pour les reuenger, dont apres leur auoir faict quelques preſents, ledict ſeigneur de Laudonniere commãda ſe retirer à bord, laiſſant ces pauures gens crier & pleurer de noſtre departie: tellemẽt qu'il y en eut vn lequel ſe miſt dans la barque par force, & vint coucher à bord: & le Vendredy fut renuoyé à terre. Puis ayãt leué lãcre, & rẽgeãt la coſte iuſques au Dimenche que no⁹ deſcouuriſmes vne belle riuiere, en laquelle ledict ſeigneur de Laudõniere enuoya le cappitaine Vaſſeur, accõpagné de dix ſoldats, dont i'en eſtois l'vn, & ſi toſt que feuſmes en terre trouuaſmes vn autre roy auec trois de ſes filz, & plus de deux cẽs ſauuages, leur femmes & leurs petits enfans, lequel Roy eſtoit fort aagé, & nous faiſoit ſigne auoir

uoir veu cinq lignees, assauoir les enfãs de ses enfans iusques à la cinquiesme lignee. Lequel apres nous auoir faict asseoir sus du Laurier, qui estoit aupres de luy, nous faict signe de *Tymangoua* ausi bien que les autres: mais au reste les plus grands larrons du monde car ils prenent ausi biẽ du pied que de la main, nonobstant qu'ils n'ayent que des peaulx deuant leurs parties hõteuses, & toutes painctes de noir, en fort beau compartiment: & les femmes ont à l'entour d'elles vne certaine mousse blanche fort lõgue, couurant leurs mamelles & leurs parties honteuses, fort obeissantes à leurs marys, non larronnesses comme les hõmes, mais fort enuieuses des bagues & carcans pour pendre à leur col: Et vn iour ayãt sondé ladicte riuiere, fut trouué assez bonne cõmodité d'entree pour les nauires, mais non pas comme celle de May: tellemẽt

qu'eſtant ledict ſeigneur de Laudõniere retourné à bord delibera auec le capitaine Vaſſeur retourner à ladicte riuiere de May, & le Mardy enſuyuant nous leuaſmes l'ancre pour y retourner, auquel lieu le Vendredy enſuyuãt arriuaſmes & deſcendiſmes incontinent en terre, ou feuſmes receuz honorablement des ſauuages comme la premiere fois, & nous menerẽt au lieu meſme ou de preſent auõs faict noſtre fort lequel ſe nõme le fort de la Carreline, & la on nommé ainſi parce que le Roy a nom Charles, duquel en pouez veoir le pourtraict cy apres.

John Carter Brown Library

SOVRSE DE LA
RIVIERE DE MAY
BRAS DE MER
LE PORT DE LENTREE
John Carter Brown
Library

Lequel fort eſt ſur ladicte riuiere de May, enuiron ſix lieues dãs la riuiere loing de la mer, lequel en peu de tẽps auõs ſi biẽ fortifié que l'auõs mis en defence, ayãs les cõmoditez fort bonnes, leau iuſques dans noſtre foſſé du fort: Meſmes auons trouué vn certain bois d'Eſquine, qui ſert grãdemẽt à faire la diette, qui eſt la moindre vertu qui eſt en luy: car l'eau qui en procede a telle vertu en elle, que ſi vn homme ou femme maigre en beuuoit continuement quelque tẽps, il deuiẽdroit fort gras & replet, ayãt autres bons remedes. Nous auõs entendu par les chirurgiẽs qu'elle ſe vend fort bien en France, & y eſt biẽ recueillie: Ledit ſeigneur de Laudõniera defẽdu à nous autres ſoldats d'en enuoyer par les preſens nauires, & n'y a q̃ luy qui en enuoye pour faire preſẽt au Roy, & aux autres Princes de Frãce, & à monſieur l'Admiral: auec de l'or d'vne mine qu'auõs trouué par deça: mais

a donné cõgé ſ'en fournir pour les premiers nauires qui reuiendrõt: tellemẽt qu'auec l'ayde de Dieu i'en feray bõne prouiſion, m'aſſeurant qu'elle ſera fort requiſe par dela, ou en autre lieu: voulant ledict ſeigneur de Laudõniere ſ'il y a proffit que ſes ſoldats en ayent leur part. Auons trouué auſsi vne certaine ſorte de cãnelle, mais non de la bonne: quelque peu de ſcarlatte, & auſsi de la rubarbe, mais fort peu: toutesfois auõs eſperance qu'auec le temps on pourra ſ'aſſeurer des cõmoditez qui y pourrõt eſtre. A vingtcinq lieues de noſtre fort y-a vne riuiere laquelle ſe nomme le Iourdain, en laquelle ſe trouue de fort belles peaux de Martres ſublines, auquel lieu eſperons aller auec l'aide de Dieu, auant qu'il ſoit ſix ſepmaines. Au ſurplꝰ il y-a fort beau Cedre, rouge cõme ſang, & ces bois en ſont cy plains q̃ ce n'eſt quaſi autre choſe: & auſsi force pins, & d'vne autre ſorte de bois qui eſt

fort iaulne: Et meſmes les bois ſont ſi
plains de vignes, que vous ne ſcauriez
marcher deux pas que ne trouuez for-
ce raiſins, & cõmencẽt à preſent à meu
rir: tellement que nous eſperons faire
bien toſt du vin, qui ſera quelque peu
bon. Auſsi le ſeigneur de Laudonniere
delibera quinze iours apres la fortifica
tion du fort, enuoyer deux barques à
Tymangoua, & de faict le Samedy quin
zieſme iour de ce preſẽt mois y allerẽt
dont eſtoit conducteur mõſieur d'An
tigny & le cappitaine Vaſſeur, & y de
meurarẽt iuſque au xviii. enſuyuant, &
eſtãt de retour apporterent fort bõne
nouuelles, diſans auoir deſcouuert l
mine d'or & d'argẽt, auquel lieu y peu
auoir enuiron de noſtre fort ſoixant
lieues, & ſi lon y va par noſtre riuier
de May: ou eſtãs arriuez traffiquerẽt a
uec les ſauuages, leſquels eurent gran
crainte, ſe tenãs touſiours ſur leur ga
des, à cauſe de leurs voiſins qui leur fõ

ouſiours la guerre, cõme ils mõſtrerẽt
depuis audict ſeigneur d'Antigny, &
udit cappitaine Vaſſeur. L'arriuee fut
elle qu'ils laiſſerẽt leurs Almadis ſur le
ort de leau, la ou fut mis par ledict ſei
gneur d'Antigny quelque marchãdiſe
& feit retirer les barques, leſquelles e-
tant retirees leſdicts ſauuages ſ'appro
chãt de leur Almadis ou trouuerent la-
dicte marchãdiſe, & cõmencẽt à ſ'aſſeu
er, faiſant ſigne q̃ lõ ſ'approchaſt, criãt
Amy Thypola Panaſſon, qui eſt autãt à
dire Frere & amy cõme les doigtz de la
main: Ce que voyant ledict ſeigneur
d'Antigny & le cappitaine Vaſſeur ſ'a-
procharent, & ayãt receu grãdes ceri-
monies, les menerẽt à leur village, & les
raicterẽt à leur mode, qui eſt de dõner
du mil & de leau boullie auec vne cer-
taine herbe de laquelle ils vſent, qui eſt
fort bõne, en ſorte que ſ'il plaiſt à Dieu
no⁹ dõner la grace deviure encor deux
ans, nous eſperõs auec l'ayde qu'il plai-

ra au Roy nous enuoyer, luy garder la
dicte mine. Entre cy & ledict tẽps i'esp
re cõprẽdre la maniere de faire desdit
sauuages, lesquels sont fort bõnes gens
estãt la trafficque auec eulx fort aisee
mõstrant par signe qu'ils baillerõt au
tant d'or & d'argent q̃ la grãdeur de c
qu'on leur baillera, soit hasches, serpe
cousteux, ou carcans de petite valleur

Ie n'ay voulu oublier à vous escrir
que hier Vendredy fut prins vn gran
cocodrille, de la mesme sorte d'vn le
zard, mais a les bras cõme vne person
ne auec les ioinctures, & cinq doigt
aux pattes de deuant, & quatre à celle
de derriere: duquel la peau est enuoy
en Frãce par les presẽs nauires qui s'en
retournẽt: en ladicte riuiere on ne voi
autres choses que cocodrilles, & en iet
tãt la seime dans leau pour pescher, l
prẽd des plus terribles poissons que ja
mais lon ayt encores veu.

John Carter Brown Library

A Dieu.

E 565
C 785 L
[F]